

Zaventem, le 6 mai 2009

<p style="text-align: center;">RESULTATS HIVER 2008/2009 TENDANCES ETE 2009</p>

I) VACANCES DE L'HIVER DERNIER 2008-2009 (-5,6%)
(Période: 21 octobre 2008 - 20 mars 2009)

1.1) Aperçu général

Il se dégage de l'aperçu général que la saison hiver 2008-2009 se termine avec une perte de 5,6%. Malgré que la perte par rapport à l'hiver dernier soit surtout due au fait que les vacances de carnaval tombaient cette année à nouveau en même temps que nos pays voisins, nous devons constater que les facteurs économiques moins favorables n'ont pas tout à fait épargné notre secteur. L'impact de la crise reste limité. Pour beaucoup de Belges, les vacances sont un besoin de base auquel on n'aime pas toucher. C'est clair aujourd'hui : le client a changé sa façon de réserver. Il réserve nettement plus près de la date de départ, ce qui complique les prévisions.

Le volume du marché des tour opérateurs (à l'exception des city-trips et des vols secs) s'élève maintenant à 669.000 unités. La saison hiver représentent habituellement +/- 25% de toutes les vacances.

La part de marché des tours opérateurs s'élève à +/- 30%.

1.2) Aperçu des destinations les plus importantes

Lorsque nous analysons de plus près les destinations les plus importantes, nous constatons que presque toutes les destinations enregistrent une perte.

Les grands vainqueurs de l'hiver dernier sont les Pays-Bas (+46,8%) et la Belgique (+19,1%). C'est surtout les destinations proches qui scorent significativement mieux grâce au lancement sur le marché d'un certain nombre de nouveaux produits. La Belgique et les Pays-Bas ne sont pas les seuls à en profiter, mais le GD de Luxembourg, l'Allemagne (par ex. la Moselle) et la France (par ex. les Vosges et l'Alsace) enregistrent aussi une petite augmentation ou gardent un statu quo.

La France (-5,7%) reste incontestablement le leader du marché. Disneyland Paris (-8,6%) enregistre un résultat un peu inférieur aux autres régions qui restent à -4%.

Les Alpes françaises (-5,4%) perdent partiellement l'augmentation de l'année dernière. L'Autriche aussi (-4,2%) perd un peu de terrain. L'un dans l'autre, les sports d'hiver ont connu une belle saison, d'autant plus que les vacances de Carnaval tombaient cette année à nouveau en même temps que celles des pays voisins.

En général, nous pouvons constater que les vacances en voiture (-2,9%) obtiennent relativement un meilleur résultat que les vacances en avion (-10,4%).

Les grands perdants des vacances en avion sont la Turquie (-25%), la Tunisie (-11,5%), l'Espagne (-10,2%) et l'Egypte (-9,3%) qui doivent concéder du terrain.

Les destinations lointaines (-8,4%) perdent l'augmentation de l'année dernière.

1.3) Les vacances selon le produit

Vacances en avion : -10,4 %

- Courte & moyenne distance: -10,7%
- Longue distance: -9,1

Logement seul : -2,9%

Train: -2,5%

Autocar: +34,2%

A/ Les vacances en avion

Les vacances en avion (forfaits) reperdent leur progression de l'année dernière. Le volume du marché totalise maintenant 317.273 unités.

- **Les vacances en avion courte & moyenne distance : -10,7%**

La plupart des destinations enregistrent une perte. Seuls la Jordanie (+153,9%) et Chypre (+6,5%) vont à contre-courant.

L'Espagne (-10,4%) reste le leader du marché et voit l'écart avec l'Egypte (-9,3%) à nouveau diminuer. Le Maroc (-5,5%) preste significativement mieux que la moyenne du marché.

Les grands perdants de l'hiver dernier sont la Turquie (-25,1%) et en moindre mesure la Tunisie (-11,5%). Ces deux destinations perdent des parts de marché.

- **Vacances en avion longues distances : -9,1%**

Les destinations lointaines ont significativement moins bien presté de que l'année dernière.

En **Afrique (-15,4%)**, les leaders du marché d'autrefois perdent beaucoup de terrain. La situation est redevenue normale au Kenya (-61,1%) mais un certain nombre de vols directs sur Mombasa n'ont pas repris après les troubles de l'année dernière. La capacité des vols à été réduite cet hiver. Le Sénégal (-43,9%) et l'Ile Maurice (-48%) enregistrent également une forte perte. Sur le continent, c'est le Cap Vert qui redresse la situation.

La **péninsule arabique (-25,1%)** perd du terrain cette année. L'année dernière ces destinations enregistraient une augmentation de plus de 50%.

En **Asie (-11,9%)** c'est la Thaïlande (-2,9%), qui reste le leader incontesté du marché. Seule l'Indonésie enregistre un résultat positif (+3,2%). Les autres destinations reculent.

Le Continent américain (-4,5%) présente un meilleur résultat que les autres régions. Les Caraïbes notent une perte de 9,8%. La République Dominicaine (-9,5%) conserve sa position de leader du marché mais voit l'écart avec le Mexique (+17,9%) nettement diminuer. Le Mexique, destination polyvalente, redresse la barre des vacances en avion avec plus de 10.300 unités.

L'Océanie (-53,6%) avec la Nouvelle-Zélande et l'Australie, affiche une perte pour la première fois depuis des années.

B/ Logement seul (-2,9%)

Les vacances « logement seul » montrent avec évidence un meilleur score que les vacances en avion. Le volume du marché représente maintenant 315.637 unités.

Ce sont surtout **les destinations proches**, avec la Belgique (+18,9%), les Pays-Bas (+46,7%) et le GD de Luxembourg (+5,3%) qui enregistrent une belle augmentation.

Le leader du marché, la France (-10,4%) montre nettement un moins bon résultat. Disneyland Paris (-10%), a sensiblement attiré moins de visiteurs l'hiver dernier. L'Allemagne aussi (-5,1%) perd du terrain.

Lorsque nous étudions les résultats **des sports d'hiver** (départs jusqu'au 20 mars), nous notons d'abord le très beau score de la Suisse (+8,6%). Andorre (+6,2%) et les Alpes italiennes enregistrent aussi une belle augmentation. L'Autriche (-5,1%) et la France (-10,7%) perdent du terrain. Cela est surtout dû au fait que les vacances de Carnaval tombaient en même temps que les pays voisins.

En ce qui concerne les Alpes françaises et l'Autriche, il faut noter que les voyages forfait (en autocar ou en train) gagnent nettement des parts de marché du logement seul.

C/ Sports d'hiver (réservations jusqu'au 31/3, départs vacances de Pâques incluses jusqu'au 17 avril): -0,1%

Lorsque nous analysons séparément les réservations des sports d'hiver, donc jusqu'à la fin des vacances de Pâques, nous notons un statu quo (-0,1%) par rapport à l'année dernière. Le volume reste inchangé : plus de 175.000 unités.

Exprimé en pourcentage, ce sont les Alpes italiennes qui sortent en tête. Aussi bien le Val d'Aoste (+19,7%) que les Dolomites (+16,2%) ont connu un franc succès. La Suisse (+6,3%) et la France (+0,5%) gagnent des parts de marché. Cette année, les vacances de Pâques tombaient plus tard que l'année dernière. Les domaines skiables situés en plus haute altitude ont donc connu une plus grande fréquentation.

Les grands perdants de la saison hiver sont Andorre (-20,4%) et en moindre mesure l'Autriche (-5,8%).

II) CITYTRIPS DE L'HIVER DERNIER : NOVEMBRE 2008 - MARS 2009 (-16,2%)

Depuis 2001, les city trips connaissent une hausse pratiquement chaque année, mais cet hiver, ils enregistrent un recul important. Ce recul est principalement lié à la crise économique et à la baisse de la confiance du consommateur. C'est surtout les vacances secondaires qui ont souffert. Le volume du marché de l'hiver dernier est de 116.782 unités.

En chiffres absolus, Paris et Londres restent en tête, mais il faut noter que Paris montre une perte de 5,7% alors que Londres augmente de 7,7%. La livre avantageuse et une liaison ferroviaire facilitée jouent visiblement en faveur de Londres.

Les autres destinations enregistrent des chiffres négatifs.

Ce sont surtout les destinations en avion qui ont le plus souffert de la crise. Paris et Londres, qui sont typiquement des destinations en train, se portent bien mieux. En ce qui concerne les destinations en avion, il faut aussi noter que de nombreuses compagnies aériennes ont diminué leurs capacités de vol. Lorsqu'on ne peut plus combiner des vols matinaux avec des retours en soirée, cela affecte surtout les city trips. Les conséquences sont encore plus importantes lorsque la fréquence journalière des vols diminue.

Le grand perdant de l'hiver dernier est Barcelone (-44,4%). Depuis des années, c'est la première fois qu'elle enregistre un résultat négatif. Venise (-38,8%), Madrid (-36,7%), Berlin (-28,3%), Vienne (-27,2%) et Rome (-25,2%) montrent également des scores en dessous de la moyenne du marché.

Lisbonne (-17,2%), Prague (-17,8%) et Budapest (-17,8%) ont mieux résisté.

III) VACANCES POUR L'ETE PROCHAIN 2009 : réservations jusqu'au 31 mars : (-8,6%)

Fidèles à la tradition, nous jetons un oeil sur l'été prochain. Déjà l'hiver dernier, nous avons attiré l'attention sur la modification du comportement de réservation du consommateur, qui a en partie subi des modifications importantes suite à la crise.

- Le client conserve sa position d'attente et réserve beaucoup plus près de la date de départ. Ceci complique sensiblement les prévisions. Dans cette situation d'attente, les chiffres des réservations sont moins pertinents que les années précédentes et l'on devra attendre de voir le nombre de voyages réalisés à la fin de la saison.
- Pour illustrer cela, nous vous donnons un aperçu des premières tendances de l'hiver dernier en comparaison avec le résultat final. Cet aperçu montre clairement un recul des réservations à cause de la réservation tardive. Le recul a été partiellement comblé au cours de la saison. Le même phénomène semble se présenter actuellement. Les réservations pour l'été prochain montrent un schéma inverse par rapport à l'année dernière où les réservations avaient commencé sur des chapeaux de roue pour diminuer ensuite. Ici les réservations sont d'abord plus timides avec un revirement évident en mars. Les chiffres que nous présentons aujourd'hui donnent une première indication. Il est cependant difficile de faire aujourd'hui un pronostic exact des ventes de l'été prochain.
- Des points positifs sont la baisse des prix du carburant et l'indexation importante des salaires des consommateurs suite à la forte inflation en 2008. Nous pouvons en déduire

que, cette année, le pouvoir d'achat du consommateur est élevé par rapport à la tendance à la baisse des produits de consommation observée actuellement.

- Au vu des premiers résultats des réservations, nous sommes persuadés que le client continuera à tenir à ses vacances principales. Pour les vacances secondaires, il est encore trop tôt pour dresser un bilan parce qu'elles se réservent plus tard que les vacances principales.
- Le secteur part du principe que le retard des réservations se rattrapera plus tard.

Sur base des réservations de novembre à fin mars, nous pouvons déjà dégager quelques tendances pour la saison été prochaine. Au 31 mars, 1.374.076 vacances étaient déjà réservées. Ce chiffre représente plus de 57% des départs de la saison été 2008.

Les réservations pour les voyages forfait présentent une perte de 8,6%.

- Les vacances logement seul montrent un retard de 5% par rapport à l'année dernière.
- Les vacances en avion diminuent de 10,8% : les destinations proches et moyennes d'environ 10,5% et les destinations lointaines de 15,1%.

Quelques constatations significatives:

La France (-3,7%) reste le leader du marché, devant l'Espagne (-12%) et la Turquie (-7,3%).

Au niveau des **les vacances en avion**, il semble que la Grèce (-0,2%) et la Tunisie (+0,2%) souffrent le moins de la crise. Le grand perdant du moment est l'Egypte (-27%). En Espagne les vacances en avion (-15,8%) ont un moins bon résultat que les vacances en voiture (+1,4%).

La Turquie (-7,3%) reste le leader du marché pour les vacances en avion.

Les **destinations lointaines** perdent actuellement 15,5%.

En ce qui concerne le recul de l'Egypte, des destinations lointaines et des Canaries, il faut attirer l'attention sur l'effet optique négatif au niveau des prix. Les brochures d'été ont été calculées à un moment où le prix du carburant se situait relativement haut. Donc pour les destinations avec de plus longs vols, les prix publiés sont nettement plus élevés que les prix réels. Les clients n'en sont que malheureusement peu conscients.

Pour les **vacances en voiture**, le leader du marché, la France connaît actuellement un léger retard de 3,7%. En France, certaines destinations montrent de bons résultats comme Disneyland Paris (+20,5%), la Provence (+7%) et la Normandie (+7%). Les autres destinations françaises montrent un recul.

Les vacances en voiture en Espagne (+1,4%) et en Italie (+0,2%) montrent une légère augmentation.

L'Allemagne (-3,7%), l'Autriche (-5,9%) et la Belgique (-16,7%) perdent du terrain cet été.

IV LES CITYTRIPS POUR L'ETE 2009 (-17,4%)

Pour le moment, les city trips affichent un retard relativement important par rapport à l'année dernière. Les city trips sont principalement des vacances secondaires et ce secteur semble être le plus fortement touché par l'incertitude du consommateur.

Si l'on se penche sur les moyens de transport, nous constatons que pour la deuxième année consécutive le train (+4%) note une augmentation. Les vacances en avion (-25%) et le logement seul (-18,1%) scorent sensiblement moins bien.

L'augmentation du train comme moyen de transport est incontestablement lié au bon résultat de Londres (+25,1%). Londres reste un point fort dans les city trips. Le cours avantageux de la Livre qui a perdu près de 30% de sa valeur l'année dernière, fait de Londres une destination très appréciée.

Les autres destinations montrent des résultats sensiblement moins bons.

Les grands perdants sont Prague (-39,8%), Madrid (-33,8%), Barcelone (-33,1%). Vienne (-25,5%), Lisbonne (-23,7%), Venise (-23,9%) et Rome (-18,2%) ont une prestation en dessous de la moyenne.

Le leader du marché, Paris (-12,8%), résiste relativement mieux, tout comme Berlin (-9,2%) et Istanbul (-1,6%).

B/ CONCLUSION

Les chiffres des réservations montrent pour le moment un retard 8,6% pour les vacances et de 17,4% pour les city trips.

Comme pour l'hiver passé, nous constatons clairement le changement du comportement de réservation du consommateur. Celui-ci prend une position d'attente et réserve maintenant plus près de la date de départ. Le All Inclusive reste vraiment la tendance car elle permet aux familles de garder le contrôle de leur budget.

Le secteur part du principe que le retard peut être diminué comme pour l'hiver dernier. Les chiffres des réservations de mars étaient très encourageants en ce sens.

Si le secteur peut donner un conseil, c'est qu'il y a de nombreuses bonnes affaires à faire sur le marché du voyage. Suite au prix historiquement bas du carburant, les prix réels des vacances sont plus bas que l'année dernière. De nombreux tour opérateurs ont à nouveau négocié leurs contrats et proposent maintenant des tarifs très attractifs. Le consommateur a tout à fait intérêt à réserver déjà maintenant. Le fait d'attendre ne sera pas un avantage et pourrait même signifier que la période ou l'accommodation choisie ne serait plus disponible. Le choix diminue et le risque de réduction de capacité augmente au plus on se rapproche de la date de départ. Nous constatons déjà aujourd'hui que les compagnies aériennes réduisent leurs capacités ce qui fait que moins de vols seront disponibles.